
En France, selon l'observatoire des métiers de la banque, en 2016, moins de 23% des opérateurs de marché étaient des femmes

Virginie, 51 ans, opératrice de marché dans une salle des marchés financiers



J'ai fait un master de gestion des institutions financières et bancaires, j'ai effectué mon stage dans une salle des marchés sur les produits dérivés. J'ai alors découvert cet univers que je ne connaissais pas du tout. Un univers multiculturel, très technique et très masculin. A l'époque sur le pit*, il n'y avait quasiment que des hommes. J'ai commencé le trading, cela m'a beaucoup plu car c'est très dynamique, très technique. A l'issue de mon stage, je souhaitais poursuivre dans cette voie. Le « numéro 2 » de la salle des marchés a répondu : « *C'est une femme, elle n'est pas ingénieure, je ne la verrai même pas en entretien* ». Ma carrière commence comme cela... Piquée au vif par ce challenge, j'ai eu besoin de me prouver que je pouvais réussir dans ce métier.

J'ai alors postulé pour travailler avec les commerciaux et j'ai été recrutée au sein de la division des dérivés actions. Dans la salle des marchés, il y avait environ 10% de femmes. J'ai alors embauché des femmes pour équilibrer ce milieu très masculin. On était les pionnières dans la banque française ! Mon parcours a été un saut d'obstacles dans un univers où beaucoup d'hommes sont misogynes mais où certains vous donnent aussi votre chance. Aujourd'hui, la mixité est à l'agenda des ressources humaines des grandes banques françaises et internationales. Et il n'y a aucune raison objective pour que les femmes ne trouvent pas leur place dans cet univers, il n'y a aucun effort physique. Il faut de la rigueur, de la prudence, de la réactivité, des qualités qui sont autant l'apanage des hommes que des femmes. Ce métier m'a passionné et m'a permis de me dépasser.

* ancien lieu d'échange physique où les opérateurs se réunissaient pour acheter et vendre leurs titres